

MISE EN PLACE DE SOINS SOCIO-ESTHÉTIQUES AU COURS D'UNE SÉANCE D'HÉMODIALYSE



Julie DAVIAUD, Adjoint Administratif, Service de néphrologie et transplantation, CHU, REIMS

Le projet de socio-esthétique s'effectue au sein de l'unité d'hémodialyse du CHU de Reims. Notre structure est à la fois un centre lourd et un centre de repli pour les patients dialysés.

Il y a 37 lits répartis dans 3 salles.

Au-delà de la compétence technique, commune aux soins esthétiques et socio-esthétiques, ces derniers mettent en jeu un « savoir être » nécessaire à la prise en charge du patient. Par son écoute et son contact, la socio-esthéticienne accorde une attention particulière au patient. Elle participe à la revalorisation de l'image de soi du patient et contribue à son bien-être.

Ce projet a émergé à la suite de la présentation de Mme Erdociain du CH Val d'Ariège (AFIDTN 2016).

Grâce à mon expérience professionnelle et à l'obtention de mon BTS esthétique (indispensable pour pouvoir exercer de la socio-esthétique), nous avons pu monter ce projet innovant très rapidement. En 6 mois, nous avons obtenu l'accord de la direction pour débiter en janvier 2017. Cette nouvelle activité a débuté par la construction du projet, l'achat de matériel et enfin par une campagne de communication auprès des équipes médicales et paramédicales afin de s'inscrire au mieux dans le projet de soin du patient.

Pour permettre à l'ensemble des patients de bénéficier de ces soins, je suis attentive à passer dans chaque salle de dialyse et ce, en fonction des roulements des patients. Pour cela je tiens un tableau de suivi.

Avant de rencontrer le patient, j'échange avec l'équipe de soins sur d'éventuelles indications ou contre-indications concernant les patients présents (exemple : hyperthermie, affection...). Puis je passe auprès de chaque patient pour présenter l'atelier, leur proposer la carte de soin. Le

patient est libre de choisir en fonction de ses envies. En moyenne, le soin dure de 20 à 30 minutes.

Après chaque soin, je garde un temps d'échange où je recueille la satisfaction du patient grâce à l'échelle EVIBE (échelle d'Évaluation Instantanée du Bien-Être) développée par l'institut Korian. C'est une échelle simple d'utilisation et compréhensible par tous même des patients étrangers. Il s'agit d'une échelle visuelle analogique avec trois pictogrammes répondant à la question « Comment vous sentez vous ? »

Le bilan d'activité 2017 et 2018 est très positif. Les résultats mesurés sont plus que satisfaisants car nous avons 100% de patients satisfaits. Contrairement à ce que nous aurions pu penser, les soins attirent autant les hommes que les femmes.

Durant la première année, nous avons décidé d'interrompre tout soin de pieds, fait lié aux difficultés que j'ai éprouvées n'étant pas formée au corps malade (amputé). Malgré ma vigilance à proposer des soins adaptés à l'installation du patient dans son lit et, au générateur afin de ne pas le mettre en danger, les patients demandaient très peu de soins des mains, craignant pour leur fistule. Après un travail de réassurance et d'explications, ces soins sont maintenant très demandés.

L'exploitation des questionnaires montre que ce temps socio-esthétique est pour les patients un moment d'évasion (« ça passe le temps » « ça change de la dialyse » « ça fait du bien »). Ils sont ravis de pouvoir échanger avec une personne autre qu'un médecin ou une infirmière. Les confidences faites m'ont parfois mise en difficulté. N'étant pas soignante de formation initiale, je ne savais pas comment traiter ces informations. Les échanges avec la psychologue du service m'ont beaucoup aidés ainsi que les formations dont j'ai pu bénéficier.

Mes questions actuelles portent sur les modalités de transmission à l'équipe de soins des confidences faites, qu'elles touchent la vie personnelle, le vécu de la maladie ou les problèmes médicaux des patients.

Le soutien de l'équipe médicale et paramédicale a été très important pour mettre en place et soutenir ce projet. J'ai beaucoup d'avis très positifs concernant les patients mais aussi l'ambiance qui règne en salle de dialyse. Effectivement grâce à l'ambiance musicale, les odeurs agréables des produits, nous avons pu observer que tous (soignants et patients) s'exprimaient plus calmement, moins bruyamment et qu'une atmosphère de calme apparaissait.

Certaines infirmières ont cependant évoqué des difficultés lors d'urgences en salle. Ainsi lorsque cela arrive, je m'éloigne et laisse libre cours aux soins.

En conclusion, ce projet est très positif. Notre objectif maintenant est de pérenniser l'activité socio-esthétique et de l'étendre à notre secteur d'hospitalisation traditionnelle.

Un projet de recherche est également en cours ce qui pourra par ailleurs aider à rendre cette activité définitive. De plus, face aux demandes des patients d'avoir un suivi régulier, nous réfléchissons à mettre en place un « carnet de RDV ». Un nouveau questionnaire va d'ailleurs bientôt être utilisé auprès de ces patients pour pouvoir exploiter de nouvelles données sur leur satisfaction.